



# Les lézards

« Je suis le roi lézard. Je peux tout »

Le lézard est l’emblème du soleil. On en a d’ailleurs fait une valeur d’indicateur de temps. Lui qui affectionne tant de lézarder au soleil, annonce le beau temps par opposition à la reine de l’humidité la grenouille. Cette propension à rechercher la chaleur pour thermoréguler et l’inactivité de façade qui en résulte est également à l’origine de qualificatifs peu flatteurs lesquels transposés aux humains évoquent la paresse, l’oisiveté ou la fainéantise. C’est la présence de pattes qui opposent de fait ces buveurs de lumière aux serpents. À cet égard, ils bénéficient d’une côte de popularité légèrement supérieure. Du moins, inspirent-ils moins la crainte. D’ailleurs, les Égyptiens conféraient aux Lézards d’importantes vertus thérapeutiques. Ils étaient considérés comme les animaux les plus sages, plus sages que les sages eux-mêmes. Encore, le lézard cherchant un endroit ensoleillé parmi les pierres aurait inspiré à l’église catholique la symbolique de l’âme qui part à la recherche de la vérité et de la lumière.

Lézard des murailles



Lézard vert



Lézard catalan



Lézard agile



Lézard des ocellé



Lézard vivipare



L'Orvet fragile



Tarente de Maurétanie



# Le lézard des murailles



On le retrouve partout même dans les centres urbains. Il affectionne tout particulièrement les murets de pierres sèches où il peut s'adonner à son plaisir solitaire favori, prendre des bains de soleil et disparaître en une fraction de seconde si un danger quelconque pointe le bout de son nez. D'une manière moindre on le retrouve également sur les talus herbeux pour peu qu'ils ne soient pas trop végétalisés et qu'ils laissent fréquemment voir des pans de sols à nus. Les tas de bois, les souches sont également plébiscitées, là aussi tout est question d'exposition et d'accès au soleil et à



Il a de nombreux prédateurs mais les murets de pierres sèches lui offrent une certaine sécurité qui ne le protège toutefois pas des chats qui voient en lui un succédané de la souris... Toutefois, notre lézard a une arme secrète pour déjouer l'adresse des prédateurs : l'autotomie. L'autotomie, c'est la capacité à s'automutiler. Elle n'est pas l'apanage du seul lézard des murailles, tous nos lézards peuvent abandonner un bout de leur queue pour tromper l'adversaire. La queue se sépare à des endroits préétablis, des endroits de moindre résistance où même les veines disposent de contraction de sorte à éviter une perte trop importante de sang au

Il est de loin le plus connu de tous. Cela lui vaut d'ailleurs d'être affublé un peu partout en France de nombreux sobriquets qui fleurent bon les patois locaux. Avec lui, tout est dans le nom. Son affection pour la pierre et les anfractuosités en ont fait avec la Tarente de Mauritanie le plus anthropiques de nos lézards.

la chaleur. Pour peu que le développement excessif de la végétation crée un ombrage trop prononcé alors les habitats perdent irrémédiablement de leurs attraits et les lézards des murailles désertent les lieux. C'est ainsi que les lézards des murailles sont les premiers à coloniser les habitats d'origine anthropiques que l'homme met à sa disposition volontairement ou involontairement. Murets de pierres sèches, tas de gravats et même les dépôts sauvages d'encombrants sont habités pour peu que les logis offrent des terrasses bien exposées.

**C'est un, chasseur  
d'insectes, redoutable  
dans l'art de l'affut.**



niveau du plan de coupe.

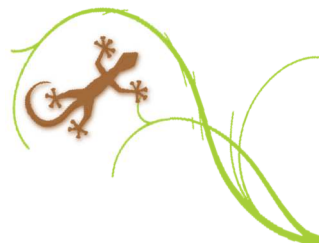
Cette coupure est réalisée par des muscles spécialisés qui brisent la queue lorsque celle-ci reçoit une pression assez forte pour exciter des récepteurs qui commandent alors la contraction musculaire séparatiste.

La suite de l'histoire, nous la connaissons tous, nous qui avons un jour ou l'autre étant enfant capturé un infortuné lézard. Le bout de queue entre dans une danse nerveuse, frénétique qui détourne l'attention du prédateur le temps de per mettre au lézard une fuite salutaire. La queue repoussera généralement bien moins belle que ce qu'elle fût à l'origine, souvent nettement plus courte ou plus grossière, de couleur différente et parfois même bifide.



*Le lézard de l'amour,  
S'est enfui encore une fois,  
Et m'a laissé sa queue entre les doigts,  
C'est bien fait,  
J'ai voulu le garder pour moi.*

**Le Lézard, Poème, Jacques Prévert**





## Le lézard vert



Pour lui aussi, tout est dans le nom. Le lézard vert et bien évidemment vert...du moins les mâles. Il existe en effet un dimorphisme sexuel important. Chez les mâles, Le corps est vert/jaune et présentent une coloration bleu vif sur la gorge en période de reproduction. Les femelles ont des couleurs plus ternes, où le blanc et le marron disputent la place au vert le plus souvent dans une ornementation présentant deux lignes parallèles.

C'est un gros lézard qui affectionne les effets lisières. Les bords de chemins où l'on retrouve des zones de sols à nus et une banquette herbeuse dense sont très souvent

plébiscités. Il faut dire que lui aussi est un amoureux du soleil. Ainsi, il peut s'exposer à loisir dans les zones découvertes et en cas de danger se réfugier très vite dans les hautes herbes, là où sa couleur lui assure un mimétisme parfait. Il fréquente tous les milieux, secs, humides et pénètre même au cœur des massifs forestiers pour peu qu'ils soient traversés par des pistes. Seuls les bourgs et les centre urbains ne présentent aucun intérêt pour lui.

Sur le Lévezou, l'ENS de la tourbière de la plaine des Rauzes abrite une population très importante. On la doit à la gestion du sentier de découverte pratiquée par le Conseil Départemental. Là, pour matérialiser le sentier, une simple tonte sur 1 m à 1.5 m de large est réalisée régulièrement de sorte que la coexistence d'herbes rases et d'herbes hautes a été très vite mise à profit par des dizaines de lézards verts. Ils se répartissent ainsi le long du sentier pour profiter de l'herbe rase

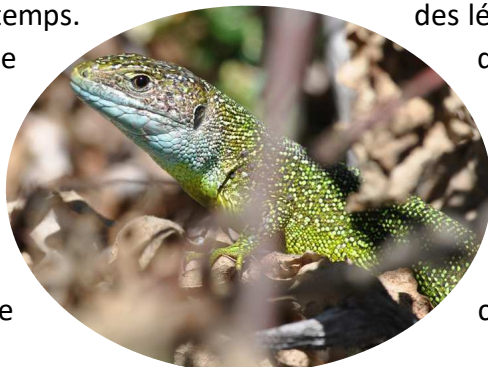
pour thermoréguler et des hautes herbes pour se réfugier ou pratiquer une chasse à l'affût. Particularité du lézard vert il n'hésite pas à prendre de la hauteur et grimpe parfois tout en haut d'un genêt ou à mi-hauteur d'une aubépine pour pouvoir surprendre quelques insectes butineurs.

Que n'a-t-on pas dit sur lui.... Non il n'attaque jamais. Sa morsure n'est pas venimeuse et inutile de lui arracher la tête pour le faire arrêter de mordre. Soyons clair, les seules personnes qui se font mordre par le lézard vert sont celles qui les capturent. D'ailleurs, plus qu'une morsure on parlera d'un pincement. Certes cela peut être douloureux et cela dure plus ou moins longtemps.

Cependant, il suffit de lâcher le lézard pour qu'il abandonne systématiquement toute pression. Cette légende du lézard qui ne desserre

jamais les mâchoires tient au fait que des petits malins ayant capturé un lézard lui mettent souvent un petit bout de bois dans la bouche pour montrer de quelle manière il mord. Et effectivement tant qu'on le tient en main il ne desserre pas les mâchoires. Cependant, dès qu'on lui fiche la paix en le reposant au sol, aussitôt il lâche le bâtonnet et prend la fuite. Il peut manger

des lézards et s'attaquer à des juvéniles de serpents. Attaqué par une couleuvre il vend très chèrement sa peau. Ses prédateurs viennent surtout du ciel et nombre de rapaces de la buse, au circaète en passant par le faucon crécerelle le mettent au menu.



## Le lézard catalan



Plutôt petit, le museau aplati, pointu, il est très difficile pour l'œil non averti de distinguer le lézard catalan de son cousin le lézard des murailles. Cela d'autant plus que tous deux affectionnent les mêmes habitats.

Il reste toutefois lié à des habitats ouverts, chauds et secs et méditerranéen. En Aveyron on ne le trouve guère que dans certaines localités des grands causses. Là sans que l'on sache vraiment pourquoi, il forme de petits isolats de population où il

ne semble pas se mélanger avec le Lézard des murailles. Généralement on le retrouve dans des endroits particulièrement xériques où la roche domine. Falaises exposées au sud, éboulis rocheux... Il investit également les bourgs et les hameaux du Larzac là aussi, d'une manière très localisée.

## Le lézard agile



On l'appelle aussi Lézard des souches. C'est un lézard de taille moyenne, plutôt trapu. C'est un montagnard que l'on ne trouve en Aveyron que sur le plateau de l'Aubrac.

Là on peut espérer croiser sa route dans une grande variété de milieux, qui vont du sec à l'humide. Les lisières de bois, les bordures de pistes forestières, les formations de landes entrecoupées de plages de sol à nu, les clairières forestières rocheuses, les tourbières, les murets de pierres sèches dans les estives sont autant

d'habitats potentiels. Ce côté éclectique dans le choix des habitats ne doit pas faire oublier qu'il est loin d'être commun et les contacts avec l'espèce restent rares. Le Lézard agile, à l'instar du lézard vivipare et de la vipère péliade seront les premiers à souffrir du réchauffement climatique.

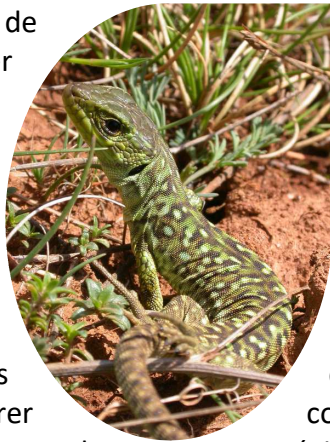


## Le lézard Ocellé



L'Ocellé est le lézard de tous les superlatifs. Il est le plus gros. C'est indiscutable. Si vous trouvez un lézard vert, dites-vous que l'ocellé l'est au moins deux fois plus. Avec une taille moyenne comprise entre 40 et 60 cm queue comprise c'est un véritable petit dinosaure. Il est également le

Certes, c'est une affaire de goût mais il faut bien avouer que la présence d'ocelles bleus turquoise en association à un fond de vert et de jaune est du plus bel effet. Il est aussi le plus spectaculaire. En effet, si dans l'immense majorité des cas il se fait très discret et se cache sans attirer l'attention, lorsqu'on le surprend et qu'il doit fuir dans les plus brefs délais alors, autant vous dire que cela se fait dans



un fracas tout à fait proportionnel à son gabarit C'est un méditerranéen strict. Sa répartition en Aveyron épouse celle des causses, des zones de basses altitude, des paysages ouverts là où la pierre domine. Au sol, il ne craint pas grand monde et peut s'attaquer à des proies conséquentes comme de gros insectes, des oisillons, des lézards et même des couleuvres ou des vipères. En revanche, il ne peut compter que sur son mimétisme pour éviter les attaques qui ne manquent pas de venir du ciel.



Il affectionne les territoires aux herbes rases, là où le sol à nu et la roche affleurant ont relégué les herbes et les broussailles au second plan. Il est intimement lié aux terroirs où il subsiste une réelle pression pastorale qui interdit toute fermeture du milieu. La présence de lapins est également un facteur très favorable pour le maintien de l'espèce en offrant des terriers que l'ocellé sait mettre à profit. D'ailleurs dans nombre de territoires le recul des lagomorphes s'est trouvé être concomitant avec celui de l'ocellé. Les travaux de réouverture du causse Comtal, la présence de lapins et le retour des troupeaux sont donc une excellente nouvelle pour cette espèce. Même si les effectifs Aveyronnais sont très bas l'augmentation de la superficie d'habitats favorables pourrait être de nature à favoriser le lézard ocellé.





## Le lézard vivipare



C'est un petit lézard. Il a une petite tête portée comme posée directement sur le corps d'apparence sans cou. Ses pattes plutôt courtes lui confèrent une démarche assez caractéristique lorsqu'il fuit. D'ailleurs les femelles gravides présentant un gros ventre ont beaucoup de mal à s'échapper et doivent leur salut à une vigilance de tous les instants.

La majorité des sujets ont une livrée grise/marron. Le ventre peut parfois être très coloré avec des tonalités tirant sur le jaune, l'orangé voire même le rouge.

Le Lézard vivipare affectionne les milieux humides, les tourbières, les prairies humides et les landes tourbeuses. Il est un montagnard à l'instar du Lézard des souches. Particularité du Lézard vivipare du moins pour la sous espèce *vivipara* que l'on retrouve dans le massif central, les femelles mettent au monde des petits parfaitement formés et mobiles.

La sous-espèce *louislantzi*, pyrénéenne quant à elle pond des œufs sous des pierres qui incubent en fonction de la température extérieure.

À l'exception du Lézard vivipare et de l'orvet fragile, tous les lézards pondent des œufs. Les œufs sont généralement pondus dans le sable ou dans la terre ou sous une pierre où ils incubent seuls en fonction de la température ambiante.

Les principales menaces qui pèsent sur le Lézard vivipare sont le drainage et la destruction des zones humides sans lesquelles il ne peut vivre. Outre la raréfaction des zones humides, les drainages le privent également de corridors de déplacement et interdisent tout brassage génétique.





## L'Orvet fragile



**L'Orvet fragile est un lézard apode (sans pattes).**

Comme les autres lézards, il peut perdre sa queue. D'ailleurs c'est à cette particularité qu'il doit son autre nom vernaculaire de « serpent de verre ». Son corps cylindrique est lisse et luisant. C'est une espèce ovovivipare que l'on retrouve dans une vaste

gamme d'habitats allant des tourbières aux bois frais en passant par les haies denses. Il affectionne les sols meubles qui correspondent bien à sa tendance semi-fouisseuse.



## La Tarente de Maurétanie

**La tarente de Maurétanie est une espèce de Geckos dont l'aire de répartition va croissante à la faveur du commerce des végétaux.**



C'est d'ailleurs l'explication la plus plausible à son arrivée récente dans les villes du Sud Aveyron où l'espèce serait arrivée en passant clandestin dans les pots de fleurs. Si elle affectionne les terrains rocaillieux bien exposés, elle est aujourd'hui bien plus présente dans les villes du bord de mer. Là elle y est particulièrement facile à prospecter. En effet, à la nuit tombée rares sont les lampadaires où l'on n'observe pas à proximité une Tarente à l'affût.

Pourvue de pelotes adhésives sous les pattes la Tarente peut se déplacer sur toutes les surfaces y compris les plus lisses. Ainsi elle peut courir du sol au plafond et mettre à profit les éclairages publics pour se nourrir des insectes attirés par la lumière. Véritable emblème du sud on ne compte plus les statuette à fixer aux murs qui sont à son effigie.

